

Société de Géographie de Genève



LE GLOBE. DE SA FONDATION (1860) A SA MISE EN LIGNE (2015)

Le Globe, la plus ancienne revue de géographie de Suisse et l'une des plus anciennes au monde, vient d'être mise en ligne intégralement sur le site *Persée*. Née en 1860 sous les auspices de la Société de Géographie de Genève, elle a été initiée par Henri Bouthillier de Beaumont, agronome puis cartographe, et par plusieurs figures qui fonderont quelques années plus tard la Croix-Rouge : Henri Dunant, Georges et Louis Appia, auxquels vont s'adjoindre Gustave Moynier en 1861 et le général Guillaume-Henri Dufour. Celui-ci publie dans *Le Globe* sa fameuse « Notice sur la carte de la Suisse dressée par l'état-major fédéral en 1861 ». *Le Globe* illustre le rôle d'une géographie, science carrefour entre les domaines physique et humain, qui verra dialoguer et se succéder dans l'histoire des scientifiques genevois, suisses et étrangers prestigieux : de G.-H. Dufour à Alfred Bertrand l'explorateur, d'Eugène Pittard, anthropologue, élève de Carl Vogt, à Paul Guichonnet et Claude Raffestin – le géographe francophone aujourd'hui le plus cité dans le monde. Tous, provenant de disciplines souvent différentes mais complémentaires (comme l'ethnologie, l'histoire, la science économique...), sont épris par la même passion, celle de partager leur savoir, leurs découvertes et leur enthousiasme pour la science géographique, les voyages et l'exploration. De manière générale, les sociétés de géographie ont répandu le goût et anticipé l'enseignement de la géographie, avant qu'elle ne soit institutionnalisée dans les écoles et les universités. Elles ont accompagné l'exploration du monde et la colonisation, mais dans le cas du *Globe*, qui n'émane pas d'une puissance coloniale, la préoccupation scientifique a généralement pris le pas sur la dimension politique. Bien sûr, certains textes nous font sourire aujourd'hui, comme celui sur la « supériorité de la race anglo-saxonne », comme bien des textes d'aujourd'hui feront sourire les scientifiques de demain.

Le Globe est d'abord marqué par la tradition naturaliste genevoise au XIX^e et au début du XX^e siècle, avec Alfred Boissier, botaniste et orientaliste, Eugène de Budé, fondateur de la SPA genevoise, John Revilliod, John

Briquet (botanistes), Henri de Saussure, entomologiste et minéralogiste, Casimir de Candolle, botaniste et fils d'Augustin Pyrame, ou encore Robert Chodat, géobotaniste. Très vite, la revue attire aussi des médecins, tel Edouard Dufresne, qui étudiera le lien entre médecine et géographie (rôle de la haute vallée de Davos sur la phtisie par exemple). Un docteur en droit qui deviendra privat-docent en géographie à l'Université de Genève, Arthur de Claparède, jouera un rôle déterminant dans la revue : après le « règne » d'Henri Bouthillier de Beaumont (1860-1884), c'est lui qui en deviendra le rédacteur de 1891 à 1911, rôle partagé avec Alfred Bertrand. De Claparède attribuera la médaille d'or de la Société de Géographie à plusieurs explorateurs des Pôles, et il entretiendra, toujours avec A. Bertrand, des liens privilégiés avec les principales Sociétés de Géographie du monde (Londres, Paris, Berlin, Saint-Petersbourg...). Après la mort d'Arthur de Claparède, en 1912, la présidence de la rédaction sera occupée par Eugène Pittard jusqu'en 1936, en alternance avec Emile Chaix, Raoul Montandon, archéologue, Raoul Gautier, professeur à l'Université et directeur de l'Observatoire, André Chaix et Charles Bürki, professeurs de géographie.

Les premières femmes sont admises à la Société de Géographie dès 1887, et en 1945, Marguerite Dellenbach-Lobsiger, formée par Eugène Pittard et future directrice du Musée d'Ethnographie, deviendra la première présidente d'une société savante en Suisse et rédactrice du *Globe*. Une autre Genevoise célèbre, Ella Maillart, y communiquera à plusieurs reprises : en 1946 à son retour d'Afghanistan et sur le Népal en 1960 notamment.

S'il fallait définir l'esprit du *Globe*, nous parlerions d'un esprit de continuité, de transmission du savoir entre les générations et entre amis, d'absence de rupture entre les conseils de rédaction qui se succèdent, du respect des opinions politiques différentes parmi les rédacteurs, les contributeurs et les lecteurs. Qui sait par exemple que le cartographe de *La Géographie Universelle* d'Elisée Reclus, Charles Perron, anarchiste comme son employeur, a donné six contributions au *Globe* tandis qu'Elisée Reclus, durant son exil en Suisse, donnera plusieurs communications au Palais de l'Athénée, siège de la Société de Géographie ? Celle-ci applique une stricte neutralité, politique et confessionnelle, qui est inscrite dans ses statuts. Ceci explique probablement la longévité exceptionnelle de la revue. Le nom même du *Globe* reflète son ouverture sur le monde, mais *Le Globe* ne délaisse pas pour autant la région qui l'a vu naître, qui y est étudiée avec le plus grand soin sous l'angle de la géologie, de la géobotanique, de la climatologie, et de la géographie humaine, politique, sociale, économique, culturelle... Une autre de ses préoccupations constantes est l'enseignement et la pédagogie. Quoi d'étonnant dans la ville de Rousseau ? Citons parmi ses contributeurs Albert Petitpierre, William Rosier (première chaire de géographie humaine à l'Université en 1903, conseiller d'Etat), Paul Chaix,

enseignant enthousiaste et dessinateur hors pair, et plus près de nous, Philippe Dubois, qui dirigea l'enseignement post-obligatoire au Département de l'Instruction Publique, René Zwahlen et Paul Guichonnet, qui surent marier avec bonheur géographie et histoire, Claude Raffestin, épistémologue reconnu, ancien vice-recteur de l'Université.

Les institutions genevoises avec lesquelles *Le Globe* collabore de manière privilégiée sont : l'Université, notamment le département de géographie et environnement qui compose depuis 1994 de manière paritaire avec la Société de Géographie le conseil de rédaction du *Globe*, la Bibliothèque de Genève, qui reçoit des dizaines de revues en échange du *Globe*, les musées d'Ethnographie et le Muséum d'Histoire naturelle dont plusieurs directeurs furent également rédacteurs du *Globe*. Muséum d'Histoire naturelle qui est aujourd'hui le siège de la Société de Géographie de Genève et qui accueille ses conférences.

Dans le paysage éditorial actuel, une mise en ligne sur un site scientifiquement référencé tel *Persée* est un atout supplémentaire. D'autres institutions ont aussi numérisé une partie des collections du *Globe* : Internet Archive (Etats-Unis) (exemplaires de 1860-1910) et le site *Gallica* de la Bibliothèque Nationale de France (1873-1910). *Persée*, dépendant du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (France) et dont l'équipe est située à l'ENS de Lyon, a numérisé et indexé l'ensemble de la collection, de 1860 à 2014. Notre reconnaissance va spécialement au Dr. Thomas Mansier, à Emilie Paget et à Philippe Gissinger. Enorme travail qui a duré quatre ans. C'est une manière pour la revue d'atteindre un plus vaste public et d'être plus présente sur les bases de données scientifiques contemporaines telle *Google Scholar*. *Le Globe* conserve aussi sa version papier. Pourquoi ? D'abord pour le plaisir de la lecture, celui des membres de la Société de Géographie (plus de deux cents) qui la reçoivent en primeur, et ensuite, parce que certains articles imprimés n'obtiennent pas l'autorisation d'être diffusés en ligne : c'est le cas par exemple du passionnant entretien entre Jean-Louis Tissier et Julien Gracq paru dans le tome 146 en 2006.

Le Globe refuse d'être une revue calibrée aux articles courts, soumise aux grands groupes éditoriaux financiarisés (les abonnements des « bonnes revues » anglo-saxonnes atteignent des prix qu'elles ne valent pas). *Le Globe* continue à croire aux échanges scientifiques non rétribués, aux dons, à une forme démocratique du savoir, compréhensible par le plus grand nombre. C'est un défi que nous sommes fiers de relever dans notre cent cinquante-cinquième année d'existence !

Bertrand Lévy, rédacteur du *Globe*, août 2015 bertrand.levy@unige.ch

Site du Globe sur Persee.fr :

<http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/globe>

Site du Globe au département de géographie et environnement, Unige :

<http://www.unige.ch/sciences-societe/geo/publications/leglobe.html>

Site du Globe à la Société de Géographie de Genève :

<http://www.geographie-geneve.ch/le-globe/>

Principaux contributeurs du Globe

(d'après persee.fr : nombre d'articles et de communications ; période de publication)

Antoine Bailly : 8 (1985-2013)
Edgar Aubert de la Rüe : 9 (1933-1969)
Charles Biermann : 5 (1925-1935)
Alfred Bertrand : 11 (1884-2000)
Alfred Boissier : 6 (1895-1916)
John Briquet : 6 (1895-1921)
Paul Bonna : 6 (1916-1924)
Albert Brun : 9 (1907-1920)
Jean Brunhes : 5 (1898-1907)
Charles Bürki : 40 (1918-1961)
Emile Candaux : 13 (1963-2000)
André Chaix : 38 (1907-1953)
Emile Chaix : 38 (1885-1925)
Paul Chaix : 90 (1866-1901)
Robert Chodat : 11 (1901-1926)
Ruggero Crivelli : 18 (1985-2011)
Arthur D'Arcis : 11 (1887-1903)
Henri Bouthillier de Beaumont : 19 (1864-2000)
Arthur de Claparède : 62 (188-1911)
L.-H. De La Harpe : 8 (1871-2000)
Marguerite Dellenbach : 16 (1932-1962)
Eugène de Budé : 10 (1866-1879)
Henri de Saussure : 10 (1862-1924)
Paul Dubois : 43 (1921-1948)
Philippe Dubois : 5 (1960-1994)
Marc Dufour : 5 (1892-1908)
Edouard Dufresne : 20 (1879-1897)
Louis Duparc : 19 (1898-1930)
Lucien Gautier : 34 (1895-1923)
Raoul Gautier : 37 (1888-1930)
Paul Guichonnet : 21 (1954-1988)
André Hartmann : 6 (1900-1908)
Charles Hussy : 10 (1973-2010)

Gianni Hochkofler : 6 (1998-2013)
Henri-A. Junod : 5 (1923-1929)
Henri-Philippe Junod : 7 (1897-2000)
Henri Lagotala : 11 (1920-1954)
Bertrand Lévy : 30 (1984-2013)
Alexandre Lombard : 11 (1868-1880)
Augustin Lombard : 9 (1931-1970)
Georges Lobsiger : 33 (1942-1973)
Ella Maillart : 4 (1936-1961)
Albert Margot : 6 (1932-1938)
Louis Magnin : 9 (1965-1991)
Rafael Matos : 6 (1990-2002)
Frédéric Montandon : 17 (1925-1961)
George Montandon : 37 (1912-1935)
Raoul Montandon : 37 (1914-1937)
Christian Moser : 10 (1974-2013)
Edouard Naville : 7 (1886-1911)
Henri Onde : 11 (1948-1970)
Charles Perron : 6 (1891-1904)
Eugène Pittard : 59 (1896-1958)
Claude Raffestin : 11 (1967-2003)
Raymond Rauss : 12 (1977-1988)
A. Revaclier : 16 (1903-1907)
Pierre Revilliod : 6 (1925-1951)
Gustave Rochette : 6 (1888-1890)
William Rosier : 21 (1876-1924)
Marc-R. Sauter : 6 (1942-1960)
Renato Scariati : 8 (1984-2013)
Jean Sesiano : 5 (1980-2012)
Ernest Stroehlin : 15 (1890-1905)
Jean-Claude Vernex : 15 (1975-2004)
Marc Vuagnat : 5 (1949-1962)
René Zwahlen : 10 (1964-2012)

...et encore :

Jean-Baptiste Bing, Cristina Del Biaggio, Maria Borrello, Philippe Braillard, Laurent Bridel, Sylvain Briens, Frédéric Chiffelle, Paul Claval, Jérôme David, Bernard Debarbieux, Max Derruau, Guillaume-Henri Dufour, Juliet Fall, Maria Gal, Lionel Gauthier, Roger Girod, Julien Gracq, Hubert Greppin, Silvio Guindani, Arnold Guyot, Irène Hirt, Eduard Imhof, Jean Juge, Jean Labasse, Jean-Bernard Lachavanne, Roderick Lawrence, André Leroi-Gourhan, Cyrus Mechkat, Gustave Moynier, Jean-Paul Moreau, Mathieu Petite, Jean-Luc Piveteau, Bernard Poche, Sven Raffestin, André-Louis Sanguin, Jean-François Staszak, Frédéric Tinguely, Paul Veyret, Claude Weber, Joseph Wertheimer, Filippo Zanghi, Christophe de Ziegler...